

VISITE

# François Florent Eichholtzer, volontiers Mulhousien

Le fondateur du Cours Florent était hier l'invité des petits rédacteurs du « Canard enchanté » à l'école élémentaire Brossolette, à Mulhouse. En avant-première, voici quelques bribes de l'interview qui paraîtra dans le plus célèbre des journaux scolaires.

Textes : Frédérique Meichler  
Photos : Hervé Kielwasser

Parmi les célébrités qui ont fait leurs armes au Cours Florent, prestigieuse école d'art dramatique parisienne, c'est sans doute le nom de Gad Elmaleh qui parle le plus aux élèves de Bernard Eichholtzer. Hier matin, ils ont passé deux heures avec François Florent Eichholtzer pour préparer « la grande interview » du prochain numéro du *Canard enchanté*.

L'homme de théâtre s'est prêté avec gourmandise à l'exercice, soucieux de partager, ravi de rencontrer des enfants attentifs et curieux. Avec parfois, la crainte de recourir à des mots obscurs (« *Un pis-aller, vous savez ce que c'est ? Vous verrez avec votre maître...* ») mais jamais avare de développer ses réponses.

**FLORENT-EICHHOLTZER.** – Pourquoi avoir choisi Florent comme pseudonyme ? « *Je suis très fier de m'appeler Eichholtzer, que ce soit clair ! Mais en 1956, quand je suis arrivé à Paris peu de temps après la guerre, il y avait la pression de la francité... Florent est mon 2<sup>e</sup> prénom et pour travailler, c'était plus simple* ».

**SOUVENIRS MULHOUSIENS.** – François Florent, né à Mulhouse en 1937, y revient régulièrement. « *J'ai un amour vissé au corps pour cette ville* », dit-il. Il a vécu à différentes adresses (rue Madeleine, rue de Galvingue, rue Daguerre) et il a un excellent souvenir de ses jeudis après-midi qu'il partageait entre la Cité – « *Mon*



François Eichholtzer a commencé sa journée mulhousienne à l'école élémentaire Brossolette.

Photo L'Alsace/H.K.

grand-père paternel habitait dans un passage, près de la rue de Strasbourg » – et le Rebberg, où vivaient ses grands-parents maternels. « *Mon grand-père était l'intendant-jardinier de la propriété Spoerry* »... Le petit François aimait beaucoup « *baguenauder* » dans les rues du centre-ville, un vrai moment de liberté...

**PASSION ENFANTINE.** – « *Lorsque j'avais votre âge, ce que j'aimais le plus, c'était aller au cinéma. Au Palace, au Casino, au Corso... Et puis, à 11, 12 ans, c'était l'occasion de parler de façon isolée et tendre à des filles...* »

**VOCATION.** – Après s'être formé au métier d'acteur à l'école de la rue Blanche et à la Comédie française, il commence à enseigner l'art dramatique en 1962, puis crée le Cours Florent en 1967. « *Je me suis très vite rendu compte que je préférais m'occuper des autres que de moi-même. Je me sentais plus à l'aise dans l'ombre qu'à la lumière.* »

Son école, qui a commencé avec 27 élèves, compte aujourd'hui une centaine de professeurs et quelque 2000 étudiants... Au « palmarès » du cours Florent, Isabelle Adjani, Daniel

Auteuil, Francis Huster, Jacques Weber, Guillaume Gallienne...

**BON ACTEUR.** – « *Pour être un bon acteur, il faut d'abord le vouloir ! Et il faut vouloir réformer la société. C'est ça, l'objet de l'acteur, être face au public et parler de l'organisation de la cité [...]. Il faut chercher les choses en soi, s'approprier les sentiments pour pouvoir les expulser... Il faut être extrêmement persuasif et modeste...* »

**CONSEIL DE VIE.** – « *Soyez fermes sur vos convictions et soyez très fraternels pour les partager.* »



« Pour être un bon acteur, il faut chercher les choses en soi ». Photo L'Alsace/H.K.



Les enfants avaient préparé une batterie de questions.

Photo L'Alsace/H.K.

## Quand François E. rencontre François E.



François Eichholtzer, directeur de l'association Sinclair, a fait visiter à son homonyme différents ateliers de la maison.

C'était en 2007, lors du 40<sup>e</sup> anniversaire du célèbre Cours Florent créé par François Eichholtzer, l'acteur et enseignant d'art dramatique.

François Eichholtzer le directeur de l'association Marguerite Sinclair envoyait une petite carte de félicitations à l'homme de théâtre... « *Je le félicitais et lui disais, dans une boutade, que je ne le remerciais pas, parce qu'à cause de notre homonymie, on m'accusait parfois de mener double vie à Paris* », confie le François Eichholtzer mulhousien.

La carte n'a pas fini aux oubliettes, François Florent-Eichholtzer a gentiment répondu à son homonyme et lui a promis que lors d'un prochain passage en Alsace, il serait ravi de faire sa connaissance. Depuis, ils se croisent régulièrement, notamment quand François Eichholtzer, le Parisien, emmène des amis du Cours Florent en excursion dans la belle province...

Dans la fratrie Eichholtzer, il y a aussi Bernard, professeur des écoles à Brossolette et rédacteur en

chef du plus pérenne des journaux scolaires, le *Canard enchanté* qui fête son 20<sup>e</sup> anniversaire. D'où l'idée d'organiser une journée exceptionnelle avec un invité de marque. François Florent a rencontré hier matin les élèves de CM2 de Bernard Eichholtzer pour une interview à paraître dans le prochain numéro du *Canard* (lire ci-contre). Dans la foulée, le fondateur du Cours Florent a visité différents établissements de l'association Marguerite Sinclair où il a été convié à déjeuner.

Et hier après-midi, il a assisté à la 2<sup>e</sup> édition mulhousienne du concours d'éloquence scolaire, à l'hôtel de ville (voir ci-dessous) La semaine mulhousienne de François Florent ne s'achève pas là puisqu'il est l'hôte, ce vendredi, de l'association des Amis de la Filature qui organise une rencontre ouverte à tous.

**Y ALLER** Rencontre avec François Florent Eichholtzer, vendredi 27 mars à 20 h, salle Jean-Besse à la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse. Entrée libre. Courriel : lesamisdelafilature@laposte.net



Avant de se rendre au restaurant Sinclair, François Florent a découvert également l'atelier de blanchisserie à Lutterbach.

Photos L'Alsace/H.K.

## La lecture gagnante

Hier après-midi, l'hôtel de ville a servi de théâtre à la 2<sup>e</sup> édition mulhousienne du concours des « Petits champions de la lecture », ouvert à tous les enfants de CM2, co-organisé par Bernard Eichholtzer, enseignant à Brossolette, et Luc Widmaier, directeur de la librairie Bisey. Avec, entre autres membres du jury de choix, François Florent Eichholtzer et la jeune Sumeye, brillante lauréate du concours l'année dernière.



Bernard Eichholtzer, cheville ouvrière du concours. Photo L'Alsace/H.K.



Luc Widmaier et François Florent Eichholtzer.

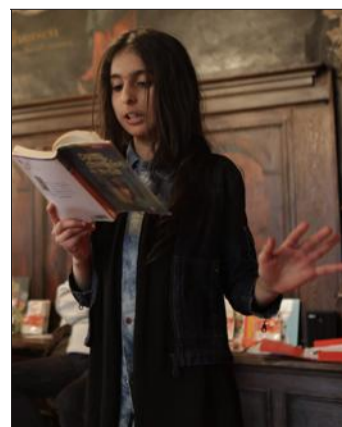
Photo L'Alsace/H.K.

« *Vous avez déjà tous gagné puisque vous êtes là !* », annonce l'enseignant pour rassurer la petite troupe un peu angoissée à l'idée de s'exprimer devant tant de monde. Pour cette édition 2015, il a fallu organiser une session mulhousienne et une session colmarienne. Onze classes de CM2 issues de six écoles différentes (Brossolette, Jean-XXIII, Thérèse, Koechlin, Jean-Zay à Mulhouse et Georges-Sac à Illzach) ont participé. Le trac, il en faut un petit peu lorsqu'on

entre en scène, souligne le professeur d'art dramatique. Et le trac était là, palpable, mais il a été surmonté par les onze concurrents. C'est Laura qui a ouvert le feu, avec un extrait de *Barbe bleue*, le conte de Charles Perrault. Il faut tous les citer pour leur courage, leur application et leur engagement : Yann, Rhanja, Safaa, Elton, Célia, Emma, Hortense, Valérien, Francisca et Maïssane. Chacun disposait de trois minutes pour convaincre. Qualité d'élocution, intelligence du texte, in-

tonation... Si le jury a débattu un moment pour départager les vainqueurs, tous les enfants sont repartis avec un lot de cadeaux, beaucoup de livres bien sûr mais aussi des places de cinéma, de la musique...

Maïssane, élève à l'école Georges-Sac d'Illzach, lauréate, participera aux prochaines épreuves interrégionales et qui sait, peut-être, à la finale à Paris, à la Comédie française, en présence de l'acteur Guillaume Gallienne.



Trois minutes pour convaincre, vivre l'histoire... Photo L'Alsace/H.K.



Célia, qui a choisi « La Tour Eiffel est amoureuse », est arrivée en 2<sup>e</sup> position.

Photo L'Alsace/H.K.



Maïssane, lauréate du concours hier, a choisi un extrait de « Trois aventures de l'ogre doux » de Jean-Loup Craipeau.

Photo L'Alsace/H.K.